

Cher(e)s ami(e)s,

Malgré les heures sombres que nous passons, je forme avant tout le vœu que ce nouveau numéro de notre *PETIT JOURNAL* vous trouve toutes et tous en bonne santé, tant vous-même que vos proches. Je vous souhaite également une nouvelle année aussi paisible et heureuse que possible.

Comme pour tout un chacun, les activités de notre Association ont été totalement perturbées au cours de ces derniers mois. La Villa Max, comme toutes les salles communales, a été fermée au public, et tant les cours d'espagnol que ceux de paléographie ont dû être suspendus. Nos conférences d'avril et de juin n'ont pu avoir lieu, et celle de décembre a également dû être annulée.

Une lueur d'espoir était apparue en octobre, ce qui a permis à notre vieil ami, le docteur Jacques Meillet, de nous présenter son étude sur Madame de La Vallière, dont vous trouverez le compte-rendu dans ce numéro de notre *PETIT JOURNAL*. De même, aucune sortie n'a pu être organisée au cours du printemps dernier. J'espère que d'ici quelques semaines toutes ces difficultés seront derrière nous, et que nous pourrons nous retrouver nombreux lors de nos futures conférences, avec un calendrier qui reste encore imprévisible. Notre bulletin annuel, qui devait évoquer la mémoire de Guy-Pierre Fauconnet, pour le centième anniversaire de son décès, n'a évidemment pas non plus vu le jour, dans l'attente des conférences qui auraient du lui être consacrées.

Avec toutes mes amitiés, en vous renouvelant mes vœux pour cette année 2021, je vous souhaite encore bon courage pour ces prochaines semaines,

Jean-Pierre THORETTON

COTISATION 2021

En raison de la réduction de nos activités, le Conseil d'Administration, qui s'est réuni en visio-conférence, a souhaité que la cotisation pour l'année 2021 soit exceptionnellement ramenée à

20 € (au lieu de 28) pour une personne seule, 27 € (au lieu de 35) pour un couple (avec 1 seul bulletin) et 38 € (au lieu de 50) pour un couple (avec 2 bulletins)

De même, en l'absence de notre bulletin annuel, nous vous proposons, en compensation, de choisir un bulletin ancien dans le stock conservé à la Villa Max pour compléter votre collection. Merci d'avance pour votre fidélité et pour votre soutien.

À BIENTÔT!!

**Nous avons hâte
de vous revoir!**

D'ici là, pour nous écrire:

president.sahc@gmail.com

Ou courrier.sahc@gmail.com

SOMMAIRE

P. 1: Mot du Président

P. 2; 3 & 4: Conférence du 25 janvier 2020;

P. 5 & 6: Conférence du 10 octobre 2020;

P. 7: Notes de lecture... du Dr J. Meillet;

P. 8 & 9: Fouilles sur le chantier du Grand-Paris;

P. 10 & 11: Le Rond-Point des Américains;

P. 12: In Meroriam: Pierre Éberhart.

CONFÉRENCE DU SAMEDI 25 JANVIER 2020

ACTUALITÉS ARCHÉOLOGIQUES

Site 27-29 avenue de la Résistance

par Mme Christelle. Seng—Archéologue I.N.R.A.P.

Une fouille préventive menée par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives a eu lieu dans le centre de Chelles, au 27-29 avenue de la Résistance, durant les mois de mars et avril 2018. Cette opération faisait suite à un diagnostic en 2013 (A. Bellido, Inrap) qui avait permis de mettre au jour des vestiges de diverses périodes. Elle précède la construction d'un immeuble d'habitation à cette adresse, sur une surface de plus de 700 m². Le rapport final d'opération étant en cours de rédaction, cette présentation consiste surtout en un point d'information sur les résultats préliminaires, d'où le caractère temporaire et potentiellement variable des données, et de l'interprétation que nous en proposons ici.

Le contexte archéologique environnant est riche et la fouille s'inscrit potentiellement dans le périmètre sacré d'un sanctuaire gallo-romain, mis au jour lors d'une fouille en 1998 (C. Charamond) (Fig.1). Le site attendu n'a pas pu être mis en évidence : on dénombre de très nombreuses perturbations contemporaines qui ont détruit les vestiges des différentes époques, mais certains indices conservés, ainsi que l'analyse de la stratigraphie générale observée, permettent de proposer une répartition des occupations diachroniques sur la parcelle, du Néolithique aux époques les plus récentes.

Les indices les plus anciens remontent donc au Néolithique, période représentée par la présence d'une sépulture isolée partiellement conservée, et de rares éléments lithiques (grattoir) (Fig.2). Quelques fonds de structures (trous de poteau, fossés) peuvent être rattachés à la période du Bronze ancien (armatures de pointes de flèches caractéristiques et tessons de céramique trouvés dans ces contextes) (Fig.3).

Une occupation plus marquée est retenue pour la période protohistorique, notamment la transition entre le premier et le second Âge du Fer. Le mobilier céramique représentatif de cette période est assez abondant, on notera également la découverte d'éléments en fer, outils et pièces d'armement, qu'on pourrait associer à des pratiques cultuelles ou funéraires laténiennes (Fig.4).

La période antique se caractérise à minima par l'aménagement de niveaux de circulation ou d'occupation. Ils sont marqués par l'agglomérat de pierres et de tuiles à plat, qui devaient stabiliser et assainir un espace extérieur. Ces niveaux, ainsi que les couches d'occupations qui leur sont liées, n'ont pu être observés que sur une très petite surface en plan, mais ils sont bien matérialisés dans une coupe stratigraphique (Fig.5). Ils ont livré du matériel archéologique majoritairement attribuable au III^e siècle.

Le site n'est pas délaissé pendant les périodes suivantes, il reste fréquenté au Haut Moyen-Âge (l'abbaye se situe à moins de 300m) et des tessons de céramique des XII^e et XIII^e siècles ont été trouvés. Une série de fossés (dont des fossés bordiers ?) et de fosses peuvent être rattachées à ces périodes, et jusqu'à la fin du Moyen Âge (Fig.6). Ces creusements recoupent largement les niveaux antiques et protohistoriques sous-jacents. Des couches d'accumulation de sédiments, de terres noires, semblent encadrer la période médiévale. Des prélèvements en colonne y ont été pratiqués.

De larges tranchées ainsi que d'autres fossés sont creusés pendant la période des Temps Modernes. L'interprétation de ces larges ouvrages reste hypothétique. Le tracé de ces éléments a par la suite servi à l'installation d'un système de drainage ou d'évacuation d'eau, via la juxtaposition de manchons en terre cuite, vers un collecteur (fossé) (Fig.7).

Ce réseau est ensuite supplanté par la mise en place d'un égout maçonné, qui semble reprendre le tracé du précédent collecteur (Fig.8). L'aménagement de l'actuelle avenue de la Résistance et sa surélévation par remblaiements massifs et successifs ont également pu être mis en évidence. Ces vastes travaux ont évidemment oblitéré une part conséquente des vestiges antérieurs.

Malgré des contraintes d'emprise et techniques, des découvertes fortuites qui ont limité nos observations, une faible conservation des vestiges ou des destructions préalables à notre intervention et une sédimentation peu lisible, la succession des occupations humaines sur cette parcelle peut être restituée en partie. La superposition des niveaux d'occupation et des vestiges en contexte urbain permettent de conserver les niveaux plus anciens (Fig.9). Le rapprochement des données issues de la fouille avec celles des opérations précédentes permettra de tisser des hypothèses sur la nature des activités humaines au 27-29 avenue de la Résistance, et de préciser un peu l'histoire du quartier.

Fig.1 Localisation de la fouille et vestiges connus environnants



Fig.2 Eléments en silex du Néolithique, J. Durand (Inrap) Fig.3 Armatures de flèches du Bronze Ancien, J. Durand (Inrap)



Fig.4 Objets en fer de La Tène, A. Bellido (Inrap)

Fig.5 Extrait de la coupe stratigraphique sud, C. Seng (Inrap)



Fig.6 Vue des creusements médiévaux, C. Seng (Inrap)



Fig.7 Tranchée et canalisation de l'Epoque Moderne, C. Seng (Inrap)



Fig.8 Egot maçonné du XIX^e siècle, C. Seng (Inrap)



Fig.9 Coupe stratigraphique nord, C. Seng (Inrap)



PROCHAINES CONFÉRENCES - PROJETS POUR 2021

À ce jour, il est impossible de vous proposer un quelconque programme d'activités pour l'année 2021. Notre Assemblée Générale, qui devait se tenir comme chaque année à la fin du mois de janvier, lors de la Sainte-Bathilde, est reportée au **SAMEDI 29 MAI 2021**, en espérant que cette date soit alors compatible avec la situation sanitaire du moment.

Restons prudent et prenez soin de vous pour pouvoir nous retrouver nombreux dès que possible!

CONFÉRENCE DU SAMEDI 10 OCTOBRE 2020

« Des plaisirs fastueux de Versailles à l'austérité du Couvent »
Histoire de Mademoiselle de La Vallière (1644 – 1710)

Par le docteur Jacques Meillet

Louise Françoise de la Baume Le Blanc de la Vallière est née le 6 août 1644 à Tours de l'union de Laurent de la Baume Le Blanc avec Françoise Provost. Au décès de Laurent, Françoise se remarie avec le Marquis de Saint-Rémi, maître d'Hôtel de Gaston d'Orléans, dont la cour est à Blois. Louise sera élevée avec les trois princesses d'Orléans et, à la mort de Gaston, sa veuve décide de monter s'installer à Paris, au palais du Luxembourg, avec son maître d'Hôtel le marquis de Saint-Rémi et sa famille.

Un peu plus tard, Henriette d'Angleterre, appelée « Madame », cherche des demoiselles d'honneur : Louise de la Vallière entre alors à son service. Elle est douce, réservée, a de grands yeux bleus et une chevelure blonde ; elle respire l'innocence et la virginité.

Le roi s'éprend alors de Madame, sa belle-sœur, et les deux amants décident, pour cacher leur liaison, que Louis fera semblant d'en aimer une autre : on appelait alors cela « faire le paravent » ; la naïve Louise de la Vallière se laisse prendre au jeu, mais elle sera très vite préférée par le roi qui délaissera Madame pour Louise... Elle avait alors 17 ans, et le roi 23 ans.

Louise devient la favorite du moment ; elle succombera au bout de quatre semaines et donnera au roi quatre enfants. Deux décéderont en bas âge, et deux survivront : Marie Anne de Bourbon, dite Mademoiselle de Blois, et un garçon, le comte de Vermandois.

En février 1663, lors d'un divertissement au Palais-Royal, la marquise de Montespan, née Rochechouart Mortemart, fait une entrée remarquable. Elle a 24 ans, c'est une femme intelligente, impérieuse, aimant la raillerie, mais dure de cœur. Elle deviendra vite « la seconde favorite », embrassant La Vallière pour mieux l'étouffer. Françoise Athénaïs de Montespan donnera au roi huit enfants, dont six seront légitimés. Mais très vite, Madame de Montespan considéra Louise comme sa servante, sa domestique, elle la couvra, ainsi que le roi, d'humiliations et d'avanies. En 1674, Louise décide de se réfugier chez les Carmélites du faubourg Saint-Jacques, à Paris, où elle deviendra la sœur Louise de la Miséricorde ». Elle restera au couvent trente six années, et meurt d'une occlusion intestinale le 6 juin 1710, dans la contrition et la repentance. La marquise de Montespan, exilée dans son château de Clagny après l'affaire des poisons, décédera en 1710 pratiquant tous les carêmes, car comme on l'a dit : « Dieu la toucha ».

BIBLIOGRAPHIE:

- DE HUERTAS Monique : Louise de La Vallière, de Versailles au Carmel – Pygmalion – 1988
 CARRÉ Henri : Mademoiselle de la Vallière, de la cour de Louis XIV aux Grandes Carmélites – Hachette – 1938
 FRASER Antonia : Les femmes dans la vie de Louis XIV – Flammarion – 2008
 MONPENSIER Anne Marie – duchesse de : Mémoires – 1856
 NIDERST Alain : Le siècle de Louis XIV : Anthologie des mémorialistes – Bouquin – Robert Laffont – 1997
 PALATINE Princesse : Lettres – 1672 – 1722 – Le temps retrouvé – Mercure de France – 1981-1985
 REYNE Geneviève : Couvents de femmes, la vie des religieuses cloîtrées dans la France des XVII^e et XVIII^e siècles – Fayard – 1987
 ROUGER Christine – Le duc d'Orléans – Pygmalion – 2003
 SÉVIGNÉ Marquise de : Correspondance – 1978
 SAINT-SIMON duc de : Mémoires – Chéruel et Régnier – Hachette I-1874

QUELQUES ILLUSTRATIONS

Henriette d'Angleterre, première femme de Monsieur, frère de Louis XIV



Françoise-Louise de La Baume Le Blanc, demoiselle puis duchesse de La Vallière et de Vaujours



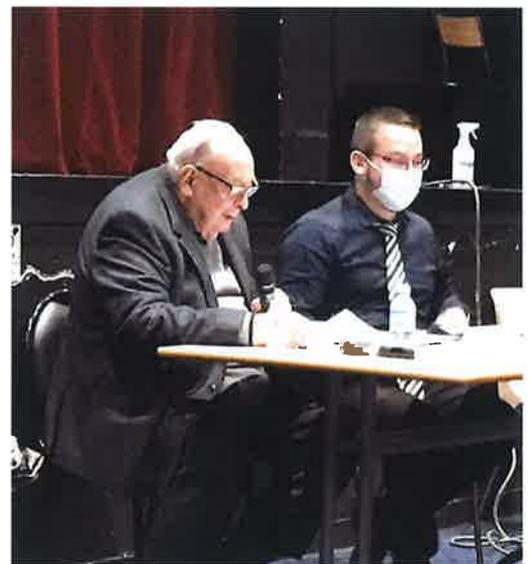
Louise de La Vallière et ses enfants, par Pierre Mignard



Sœur Louise de la Miséricorde



Françoise-Athénaïs de Rochechouart, marquise de Montespan. Jean-Pierre Franque (1774-1860). Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon.



Notre conférencier, le docteur Jacques Meillet, avec Guillaume Vaillant à la technique

NOTES DE LECTURE...

Par le docteur Jacques Meillet

« Venant de relire le roman d'Hervé Bazin datant de 1984 intitulé « le neuvième jour » racontant l'apparition à Bombay d'une terrible épidémie nommée « la surgrippe », envahissant le monde entier, je suis frappé par la description qu'en fait l'auteur, ressemblant étrangement à ce que nous subissons actuellement avec le coronavirus, terrible épidémie qui hélas n'est pas un roman.

En voici quelques extraits :...

Page 42 : « Appelé grippe ou gros rhume, c'est courant, ça banalise la chose, ça n'intéresse guère les médias tant qu'il n'y a pas de voisins qui sont morts et qu'il s'agit seulement de contrées lointaines où pullulent de maigres destins... »

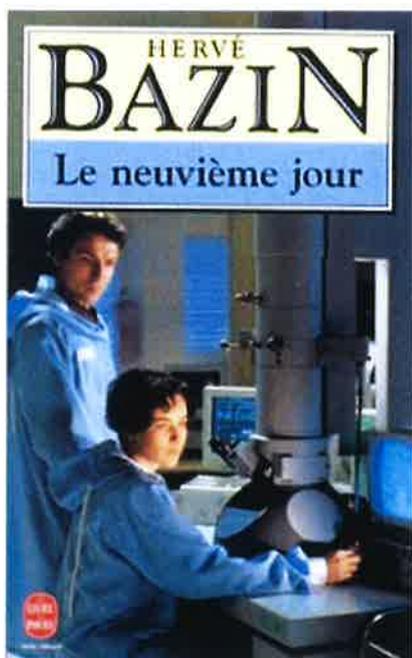
Page 46 « Franchement étendue à toute l'Inde et aux États voisins, l'épidémie procédait comme une tumeur par métastases lointaines où les lignes aériennes jouaient le rôle d'une circulation sanguine... »

Page 46 : « Mercredi noir. De dizaines de cas, nous passons aux centaines et la perspective d'y ajouter un, puis deux puis trois zéros supplémentaires n'était pas écartée... »

Page 47 : « ... les océans étaient franchis et les déserts comme le Gobi ou les plus hautes montagnes comme l'Himalaya ne protégeaient plus personne... Paris, Berlin, Moscou, Londres où dans les brumes d'automne, aérosols propices, la surgrippe, comme on commençait à l'appeler en France allait pouvoir prospérer dans toutes les concentrations, métros, bureaux, écoles, casernes ou cinémas... »

Page 48 : « ...le fax annonçait : décès par pneumonie grippale de deux jeunes recrues, vive anxiété à la maison de retraite de l'Âge d'Or où plusieurs pensionnaires sont dans un état critique ... »

Page 51 : « Ruées dans les pharmacies sur les médicaments totalement inefficaces de la bronchite ou du rhume, voire sur les vaccins périmés censés garder un certain pouvoir d'atténuation... »



À lire ou à relire...

« Le Neuvième jour », d'Hervé Bazin » - Livre de Poche – 1994

Chelles regarde l'avenir et fouille le néolithique

TRAVAUX, CULTURE ET CRÉATION
04.12.2020

Les fouilles archéologiques menées à l'emplacement de la future gare Chelles s'achèvent. Un chantier riche en découvertes sur la fin du néolithique et l'âge du Bronze (entre -2 000 et -1 600 avant JC).



(Source : INFO-FLASH – GRAND PARIS EXPRESS – 09/12/2020)

ARCHÉOLOGIE À CHELLES



Chantier de fouilles de Chelles

© Société du Grand Paris / Gérard Rollando

Le Grand Paris Express nous projette dans le futur. Mais le nouveau métro peut être aussi une étonnante machine à remonter le temps. Les riverains de la prochaine gare Chelles, sur la ligne 16, aperçoivent des tranchées derrière les palissades. Se doutent-ils que des archéologues y explorent une période de 4000 ans d'âge ? Ce chantier, qui s'achève en novembre, met un terme à un cumul de dix mois de fouilles, entamées dès 2017 et menées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives ([Inrap](#)).

UN LIVRE OUVERT

© Société du Grand Paris / Axel Heise

Cette phase découle de la loi sur l'archéologie préventive, pilotée par la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles). Autoroutes, voies de chemins de fer, grandes infrastructures : tous les grands chantiers doivent faire l'objet d'un diagnostic archéologique. En systématisant ces diagnostics préventifs, cette loi a permis d'accélérer la connaissance du passé.

Tout débute en amont des travaux de génie civil. Sur l'emprise du chantier de la gare, des tranchées d'au moins deux mètres de profondeur sont creusées tous les vingt mètres. On vérifie que le sous-sol, bientôt retourné par les travaux de construction, ne recèle pas de vestiges d'intérêt archéologique. Selon le résultat, c'est le ministère de la Culture qui tranche sur l'opportunité de lancer des fouilles. C'est ainsi que le diagnostic mené à Chelles s'est avéré concluant.

Paul Brunet, archéologue spécialiste de la fin du Néolithique, a dirigé le chantier de fouilles. « *On lit comme dans un livre ouvert* », s'émerveille-t-il devant un plan de coupe offrant aux yeux une succession de couches. Chacune a sa couleur et correspond à une ère. Sur deux mètres de profondeur se succèdent la période moderne, le Moyen Âge, le bronze ancien et la période des chasseurs-cueilleurs. L'Antiquité a disparu, probablement emportée par une crue, la Marne étant toute proche. La couche qui intéresse les archéologues, le bronze ancien, se repère à sa couleur foncée. Rien de très étonnant. « *Elle est sombre parce que pleine de résidus de végétation et d'activité humaine* », relève Paul Brunet. Sur une frise chronologique, nous nous situons entre -2000 et -1600. À deux mètres de profondeur, 160 générations nous contemplent.

UN CHANTIER DE RÊVE



© Société du Grand Paris / Axel Heise

Pas moins de 30 000 objets ont été retrouvés. Des os de gibier, des vertèbres de poisson, du mobilier pour moudre le blé, des outils en silex ou en os (poinçons, aiguilles et leur chas), des bouts de hache pour abattre les arbres... Les archéologues ont également mis au jour trois sépultures dont deux datant de l'âge du bronze. Leurs squelettes ont été retrouvés la tête vers le levant, les pieds vers le couchant. Des morceaux de céramique ont aussi été déterrés : il faudra reconstituer les vases en assemblant les tessons. Encore plus fiable que le carbone 14, la céramique représente le meilleur moyen de dater précisément. En effet, « *les modes changeaient de génération en génération* », précise Paul Brunet. À l'époque, déjà !

À quoi ressemblaient ces habitants vivant dans les marais de la Marne ? Ils ne nous auraient pas semblé si exotiques. Comme nous, ils mangeaient de la viande (dont beaucoup de gibier), des céréales et des fruits (mais pas les mêmes que nous). Ils commerçaient aussi puisque des silex retrouvés proviennent de Bretagne et le cuivre viendrait peut-être des Alpes. Par ailleurs, certaines maisons ressemblent à d'autres bâties vers le Massif Central. Ces habitants étaient donc connectés avec ceux d'autres régions.

À l'issue des fouilles, Paul Brunet n'est vraiment pas déçu du résultat. « *Ce chantier, c'était du rêve ! Il va nous caler dans une période assez méconnue.* » Ces vestiges retrouvés là où se dressera la future gare Chelles sont d'une grande rareté : ils représentent les trois quarts de l'ensemble des objets de cette période en Île-de-France. Précieusement consignés, ils seront ensuite lavés et examinés pendant des années. Certains rejoindront peut-être des collections de musées. Au cours de colloques croisant les expertises, ils seront comparés avec d'autres, retrouvés ailleurs. C'est ainsi qu'avance l'archéologie et la connaissance de nos aïeux.

En attendant, l'aventure se poursuit à Chelles. Après l'archéologie, le génie civil. Courant 2021, les grues et les camions-toupiques remplaceront les pinceaux et les truelles. Ainsi va l'histoire !

Le Rond-Point des Américains et la rue des Quatre Américains

Par Claude GALLEY



Après délibération du Conseil Municipal du 14 déc. 2012, la décision est prise de dénommer le rond-point qui suit le rond-point de la Madeleine direction Claye, sur le CD 34 "Rond-point des Américains".

Tout près de ce lieu, le 27 août 1944, le soir de la libération de Chelles, 4 tankistes américains sont tués dans leur tank Sherman. Une stèle a été édifée en août 2014 pour rappeler le sacrifice de ces 4 soldats. Une étude approfondie, conduite par la Société Archéologique et Historique de Chelles, a permis de retrouver ce qui s'est passé précisément ce jour-là à Chelles. Notre société a pris contact récemment avec un écrivain spécialiste de la libération de l'Est parisien et qui prépare un livre sur ce sujet. Une collaboration très fructueuse a permis à chacun d'améliorer ses connaissances. Jérémy Andersen-Bo (notre écrivain chercheur) a découvert dans la presse de l'époque aux États-Unis trois articles de journaux reproduisant la photo de trois de nos quatre victimes de l'armée nazie. C'est avec son accord que nous reproduisons ces articles.

La qualité est celle des journaux de 1944, mais quelle émotion de découvrir le visage d'Elmer Ackerman 19 ans, de Charles Frontuto 27 ans, et de George Dudley 37 ans. Il reste à trouver le portrait d'Harry Schneider.



Deux copies d'écran de qualité très moyenne, mais ce sont les seuls documents que l'on ait:

- 1 Route CD 34 direction Chelles, niveau de l'aérodrome, le tank "Awol" de Georges Dudley
- 2 L'autre tank à droite a brûlé après avoir pénétré dans le terrain d'aviation ; au fond à droite, la montagne de Chelles

Après avoir été inhumés provisoirement à Solers près de Coubert, les corps de trois des quatre victimes ont été transférés dans le cimetière américain d'Épinal, le nom d'Harry Ackerman figure lui sur le mur des disparus, dans le cimetière de Saint James, entre Fougères et Avranches (Manche).

Rappelons que chaque année, fin août, une cérémonie rappelle ce triste épisode dans le cadre de la libération de Chelles.

CANISTEO TIMES
10/19/44

ELMER ACKERMAN
KILLED IN FRANCE

WOODHULL, N. Y., Oct. 14.—Mr. and Mrs. Edgar H. Ackerman have been notified in a telegram from the War Department, that their son, Private Elmer S. Ackerman, was killed in action in France August 27.



ELMER ACKERMAN

ELMER ACKERMAN

Pvt. Ackerman was born to Edgar H. and Ella Hartwell Ackerman on February 14th, 1920 in Woodhull. He was graduated from Woodhull high school in June, 1943 and enlisted in the U. S. Army on October 12, 1943.

He received his basic training at Fort Knox, Ky., in an Armored Tank division. He spent about one month at Fort Meade, Md., and arrived overseas in England in May, 1944. He entered France with invasion forces.

Pvt. Ackerman is survived by his parents, Mr. and Mrs. Edgar H. Ackerman and one brother, Edgar Jr., at home, his maternal grandfather, N. A. Hartwell of Jasper, his paternal grandfather, Mrs. Anna Card of Jasper.

Our Woodhull reporter says Mr. and Mrs. Edgar Ackerman received word last week from the war department that their son, Private Elmer S. Ackerman had been killed in action in France August 27, 1944. He enlisted in the U. S. Army on October 12, 1943 and received his basic training at Fort Knox, Ky., where he was in the Armored Tank Division. He then spent one month at Fort Meade, Maryland. He arrived overseas in England in May, 1944. He entered France soon after the first invasion of that country. He met here in Edgar H. and Ella Hartwell Ackerman Feb. 14, 1920 in Woodhull. He was graduated from Woodhull high school in 1943. Surviving are his parents, Mr. and Mrs. Edgar Ackerman and one brother, Edgar Jr., his maternal grandfather, N. A. Hartwell of Jasper and his paternal grandfather, Mrs. Anna Card of Jasper. Memorial services will be held for Pvt. Ackerman on Sunday, Oct. 22, 1944 at 2:30 p. m., at the South funeral home, Box 7, S. Beck will conduct the service.

East Rochesterian
Killed in France

Cpl. Charles Frontuto, 27, son of Mr. and Mrs. Zito Frontuto, 144 E. Chestnut St., East Rochester, was killed in action



CPL. CHARLES FRONTUTO

in France Aug. 27, his wife, Edwina Mortensen Frontuto, 60 Summit St., Fairport, has reported.

A graduate of East Rochester High School, where he made the all-county team in football and was basketball team captain, he was employed at Lawless Brothers Paper Mill and the Universal Moulded Products Corporation before enlisting in July, 1943. He had been overseas since April, participating in the invasion of Normandy as a tank runner.

Killed Overseas



SGT. GEORGE E. DUDLEY

SGT. GEORGE E. DUDLEY

Sgt. Dudley, who was in a tank battalion, was killed in action in France Aug. 27 according to a notification received last week by his wife, Mrs. Carrie A. Dudley, 1371 Dakota Avenue South. Sgt. Dudley had been overseas two years, taking part in the African and Sicilian campaigns and then was sent to England for special training for participation in the invasion of France on D-day. Prior to entering service he farmed near Huron and also worked as a trucker here. Surviving him are the widow, two sons, Norman Lee, 10, and Jack, nine; and his parents, Charles Dudley, Raymond, and Mrs. Olive Burton, Des Moines, Ia.



Pierre EBERHART

(1936 – 2020)



Comme nous étions redevables à André Clément de nous avoir montré la voie sans la moindre hésitation, nous sommes reconnaissants à Pierre Eberhart des conseils et des encouragements prodigués tout au long de sa vie.

Ses compétences, il les avait mises au service de la collectivité.

Son érudition, il en avait fait profiter ses collègues des sociétés savantes auxquelles il destinait ses travaux. Pour ses recherches en archives, ou même en archéologie, il avait su déployer une énergie hors du commun. Qu'il s'agisse de l'enrichissement des collections du musée de Lagny-sur-Marne ou du classement des archives de cette ville, il n'avait pas ménagé ses efforts, se donnant avec passion à toutes ses activités.

Son entregent faisait le reste, et nous avons pu goûter son sens inné des relations humaines.

Aussi avons-nous appris avec tristesse la disparition de notre ami, qui avait lutté courageusement contre une maladie cruelle.



Lors d'une conférence en 1987

Comment pourrions-nous oublier les bons moments passés en sa compagnie – toujours ponctués de traits d'humour – agrémentés d'amicales attentions, que ce soit à Chelles, à Lagny ou encore à Saint-Junien, la localité où il s'était retiré voici quelques années.

Un hommage sera rendu à sa mémoire dans un bulletin de notre Société, aussitôt que les circonstances le permettront.

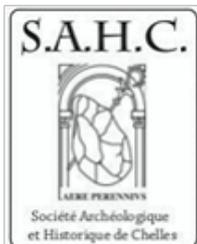
Christian GAMBLIN
Vice-président de la S.A.H.C.



Dédicace du bulletin n° 10 de la SAHC



Campagne de fouilles archéologiques à Chelles



Renouvellement Cotisation pour l'année 2021

Monsieur, Madame,

Nom(s) : Prénom(s) :

Adresse :

.....

Courriel : Téléphone :

Renouvelez mon adhésion à la Société Archéologique et Historique de Chelles et réglez le montant de la cotisation pour l'année en cours (*), soit :

- 20 € pour une Personne seule - 10 € Étudiants et chômeurs (sur justificatifs)
- 27 € pour un Couple avec 1 Bulletin - 38 € pour un Couple avec 2 Bulletins

- Par chèque bancaire
- Par paiement par carte en ligne sur : <https://www.helloasso.com/associations/s-a-h-c-societearcheologique-et-historique-de-chelles/>
- Par virement bancaire : IBAN : FR76 1870 6000 0010 8625 9500 036
BIC : AGRIFRPP887 – Indiquer dans le libellé votre nom et SAHC 2021
- En espèces : nous consulter

Chaque paiement donne lieu à un reçu fiscal.

à le

Signature :

(*) En raison de la réduction de nos activités, le Conseil d'Administration a souhaité que la cotisation pour l'année 2021 soit réduite.

Bulletin d'adhésion à remettre à un membre de la S.A.H.C. de votre connaissance, ou à faire parvenir à notre Secrétaire : Alain Bordereau - 19, avenue du Maréchal Foch - 77500 CHELLES
Téléphone : 06 15 65 74 95 – Mail : courrier.sahc@gmail.com

En l'absence de notre bulletin annuel, nous vous proposons en compensation, de choisir un bulletin ancien dans le stock conservé à la Villa Max pour compléter votre collection. Les conditions de retrait de ce bulletin vous seront communiquées dans un prochain courrier.
Vous trouverez, au verso de ce document, la liste de nos bulletins.

N°	Année	Sujets abordés
35	2019	Louise-Adélaïde d'Orléans - Abbessse de Chelles
34	2018	Municipalités et maires de Chelles
33	2017	Julien Léon Tronche - Un photographe chellois à la Belle Époque (1869-1933)
32	2016	Des jardins de l'abbaye de Chelles au Parc du souvenir-Émile Fouchard
31	2015	Bâtiments publics et demeures bourgeoises du Second Empire à la 3ème République
30	2014-2015	Chelles et les Chellois à l'aube du XVIIe siècle
29	2013-2014	L'hôtel des Tournelles en 1501 - Histoire anecdotique de Chelles de 1880 à 1939
28	2012-2013	La rénovation urbaine à Chelles dans la seconde moitié du XXe siècle
27	2011-2012	L'Archéologie à Chelles, 35 ans après
26	2010-2011	À travers cartes et plans du XVIe siècle à nos jours
25	2009-2010	L'eau dans l'histoire de Chelles - Nos inondations de 1910 (épuisé)
24	2008-2009	Deux pensionnaires de l'abbaye de Chelles - En 1912, le Journal Petit Chellois
23	2007-2008	Le train et Chelles
22	2006-2007	1936-1944 Archives et témoignages
21	2005-2006	Jean-Baptiste Morin et Albert Nast
20	2004-2005	5000 siècles d'histoire de Chelles
19	2003-2004	La libération de Chelles racontée par des témoins
18	2002-2003	Adolphe Besson, "le maire des écoles" - L'abbé Torchet et la presse républicaine
17	2001-2002	Églises et culte chrétien à Chelles des origines à nos jours
16	1998-1999	Chantereine ou "chacun son toit" - L'évolution urbaine de Chelles 1824-1911
15	1996-1997	Chelles au temps des derniers rois - 4 siècles de recherches historiques
14	1995-1996	Frédégonde - Sainte Bathilde - Salle des mariages de l'Hôtel de Ville
13	1994-1995	Chelles : histoire de ses quartiers et de ses rues (en réimpression)
12	1993-1994	La seigneurie de Chelles : ses fiefs et ses lieux dits
11	1991-1992	Vaires Triage - Le chelléen - Charles Bivort
10	1989-1990	Henri Trinquand - La ferme de la Maladrerie - Les Russes à Chelles
8 et 9	1988	Les trésors des saints de Chelles
7	1984	Hommage à André Clément (épuisé)
6	1984	La Belle-Île à Vaires-- Le paléolithique ancien à Chelles - L'enseignement à Chelles
4 et 5	1982-1983	L'abbaye de Chelles depuis la Révolution - La Vita de sainte Bathilde
3	1981	L'assassinat de Chilpéric Ier - La démographie à Chelles au 17e et 18e siècles
2	1980	Hôtel de la cave à Chelles - Le peintre Guy-Pierre Fauconnet
1	1979	Les temps carolingiens à Chelles - Le marché de Chelles



Cher(e)s ami(e)s,

En cette période morose, notre Société, comme tout un chacun, voit encore ses activités réduites au strict minimum, tout en gardant l'espoir de vous retrouver toutes et tous dans un proche avenir. Comme un malheur ne vient jamais seul, nous avons eu la grande tristesse de perdre deux de nos très proches amis au cours de ces premiers mois de 2021. Ce fut d'abord Michel Bourgeot, peintre de talent, témoin passionné de notre « Vieux Chelles » au travers ses nombreuses œuvres, qui nous quitta, puis Patrick Le Guen qui s'en est allé rejoindre Véronique lors de ces dernières semaines. Enfin, pour clore ce chapitre, nous sommes privés depuis bientôt deux mois des services de notre secrétaire, Alain Bordereau, victime d'un accident de la circulation, et à qui nous souhaitons un prompt et complet rétablissement. « *Annus horribilis* », pour reprendre un royal propos...

Mais l'espoir de jours meilleurs doit continuer de guider nos actions, et nous préparons l'avenir avec courage. Le chantier de restauration de la Villa Max se poursuivra déjà cet été, entre le 14 juillet et le 15 août prochains. En revanche, après avoir espéré pouvoir tenir notre Assemblée Générale à la fin de ce mois de mai, nous avons été contraint de reporter cette réunion à la rentrée, en raison de l'absence de règles gouvernementales lors de la réouverture attendue de notre salle de réunion habituelle. Celle-ci devrait pouvoir être organisée lors de notre première réunion d'automne, laquelle nous permettra, en seconde partie, de retrouver notre vieil ami, le docteur Jacques Meillet, pour une conférence sur le célèbre chirurgien de la Renaissance, Ambroise Paré.

Pour l'heure, ce « *PETIT JOURNAL* » est le reflet de notre hibernation relative.

Toutefois, Denis Trinquand a bien voulu remettre à la notre Société divers documents d'archives, parmi lesquels se trouvait une note rédigée par son père, notre ancien et regretté Président Henri Trinquand, sur la chapelle Sainte-Bathilde. Sa disparition étant désormais programmée pour faire place à une nouvelle église, nous vous proposons de lire ou de relire ce texte. Un grand merci à Denis Trinquand pour ce don et pour son autorisation de publication.

Je laisserai le mot de la fin à notre fidèle ami, le docteur Jacques Meillet, qui m'écrivait ceci voici quelques mois: « *L'espoir luit comme un brin de paille dans l'étable* », écrivait Verlaine. *L'espoir revient, lointain mais certain, de voir renaître la S.A.H.C., masquée et endormie momentanément par les germes, les microbes, les miasmes, réduite aux gestes barrières et au gel hydro alcoolique.* »

Avec mes très fidèles amitiés,

Jean-Pierre THORETTON

À BIENTÔT!!

Merci pour votre fidélité

Nous avons hâte de vous revoir!

Merci de noter les futurs rendez-vous que nous vous proposons pour l'été et la rentrée prochaine!

Nous vous attendons nombreux

D'ici là, pour nous écrire:

- president.sahc@gmail.com, ou

- courrier.sahc@gmail.com

SOMMAIRE

P. 1: Mot du Président

P. 2 et 3: Histoire de la Chapelle Sainte-Bathilde, par H. Trinquand

P. 4: Projets 2021

Hommage à Michel Bourgeot

HISTOIRE DE LA CHAPELLE SAINTE-BATHILDE

H. Trinquand – (1975)

Depuis des siècles, l'église Saint-André a été la principale, puis l'unique paroisse de Chelles. Mais, déjà avant la guerre de 1914, le besoin d'un lieu de culte supplémentaire se faisait sentir en raison de l'excentricité de l'église et l'accroissement de la population.

La Révolution avait entraîné la démolition de l'église Notre-Dame, église abbatiale, et la désaffectation de l'église Saint-Georges, paroisse du quartier bas de la ville. Seule, subsistait donc l'église Saint-André située tout à fait en bordure de l'agglomération.

Et si, aussitôt après la Révolution, Chelles comptait 1 140 habitants, ce nombre passait à 3 952 en 1901 pour atteindre 5 367 en 1911, puis 9 716 en 1926 et 13 158 en 1931.

Déjà, M. l'abbé Bonno, curé de Chelles de 1899 à 1911, avait pensé élever une église sur un terrain faisant partie, autrefois, de la propriété de l'abbaye. Ce projet n'eut pas de suite.

Son successeur, M. l'abbé Danger (1911 – 1919), songea aussi à créer une chapelle de secours près des nouveaux quartiers qui se développaient entre le Vieux Chelles et la gare et même au-delà de celle-ci. Mais la guerre survint et le projet était à son tour abandonné lorsqu'une occasion se présenta boulevard de la Gare ⁽¹⁾. Ce local, d'aspect un peu minable, fut rapidement aménagé en « Chapelle de secours » et reçut le nom de Chapelle Sainte-Bathilde. C'est là l'origine de l'actuelle chapelle du même nom.

L'accès n'en était pas très aisé. Le bâtiment en question étant à une vingtaine de mètres du boulevard et en étant séparé par une cour et une maison d'habitation non louées à la paroisse, on y accédait par un étroit couloir grillagé longeant le mur sud de la cour.

Néanmoins, cette chapelle, si modeste fut-elle, rendit, dès le début, les plus grands services à la population à en juger par le nombre des assistants à la seule messe du dimanche, célébrée à 9 heures.

Il n'empêche qu'une autre solution moins précaire que cette simple location devait être recherchée, d'autant plus que le propriétaire gardait l'entière jouissance de la maison d'habitation ainsi que de la cour près du boulevard et du jardin situé derrière la grange. Du temps de M. Chappelet, curé de 1919 à 1925, des démarches furent faites au sujet d'autres terrains, toujours situés boulevard de la gare ; mais toutes restèrent infructueuses.

Enfin, un terrain fut proposé par une généreuse paroissienne. Son emplacement ne correspondait pas à tous les desiderata car, situé face à la Villa Lainé, presque à l'extrémité nord du boulevard, il semblait trop rapproché de l'église Saint-André. Néanmoins, l'offre était sérieuse et intéressante, une étude fut faite pour lui donner une base légale.

C'est alors que fut décidé la création d'une « Société Civile Immobilière Paroissiale », fondée le 17 mai 1922 par un groupement d'une dizaine de personnes, l'une apportant un terrain représentant 300 parts, les autres souscrivant en espèces un total de 185 parts. Des plans furent étudiés pour l'édification d'une église sur ce terrain offert, mais on s'aperçut que la dépense à prévoir se révélait démesurément élevée, d'autant plus que l'on était en pleine inflation. Une fois encore, le projet fut laissé en suspens.

Au début de l'année 1923, la jouissance de la « grange-chapelle » était toujours très précaire. Le bail allait bientôt expirer et, au surplus, comportait une clause résolutoire immédiate en cas de vente de l'immeuble dont la chapelle n'occupait qu'une petite partie (200 m² environ)

Entre temps, le propriétaire venait de faire édifier entre sa maison et la chapelle un autre corps de bâtiment réunissant les deux.

C'est alors qu'il fut amené à mettre en vente la totalité de sa propriété : les maisons, la grange et les deux terrains séparés par la grange.

La paroisse de Chelles allait-elle perdre l'usage de sa chapelle de secours ? Ce risque était grand. Pour ne pas le courir, la Société immobilière paroissiale, nouvellement créée, décida de se porter acquéreur pour la totalité de la propriété, ce qui fut fait par acte du 24 septembre 1923. Il fallut alors, dans un délai de quinzaine du jour de la transaction, réunir une somme de beaucoup supérieure à celle déjà souscrite par les porteurs de parts.

(1) Aujourd'hui avenue de la Résistance

Ce complément fut cependant trouvé sous forme de prêts plus ou moins importants consentis par une dizaine de personnes. En outre, des dons de montants variables furent faits par la suite et ont permis les travaux d'agrandissement et d'aménagement qui s'imposaient.

La partie la plus proche du boulevard correspond à la grange primitive telle qu'elle a été utilisée de 1914 à 1924. L'autel se trouvait alors contre le mur, côté nord.

Puis, après l'acquisition de 1923, fut ajoutée la partie, maintenant médiane, située entre les deux rangs de poteaux. L'autel fut alors placé contre le mur côté ouest, là où se trouve à présent la porte d'entrée. L'accès à la chapelle se faisait latéralement en passant par le couloir ménagé côté sud. Une petite construction fut aussi ajoutée extérieurement pour la sacristie, côté du Parc.

Enfin, vers 1960, M. Cendrier, curé de Chelles de 1952 à 1967, fit procéder à un important agrandissement par l'adjonction de toute la partie située à l'est, l'autel étant alors placé contre le mur côté est, et l'accès se faisant à l'opposé, par la cour.

Une nouvelle sacristie, plus importante, fut édifiée, accolée à la chapelle sur le terrain situé côté parc. La chapelle actuelle est le résultat de tous les travaux qui viennent d'être exposés.

Les maisons citées plus haut ont rendu et rendent encore les plus grands services, soit en permettant le logement des membres du clergé, soit en facilitant les activités d'œuvres paroissiales.

En conclusion, il est permis de souligner la ténacité, le dévouement et la générosité des paroissiens, à la vérité assez peu nombreux ; grâce à eux, a pu être mis à la disposition de leurs concitoyens un lieu de culte qui, s'il n'a pas le mérite d'une belle architecture, a tout le moins celui de rendre les plus grands services aux générations suivantes.

Il faut souhaiter que l'exemple de ces « promoteurs » soit suivi de nos jours, afin que Chelles puisse disposer en différents quartiers, des lieux de culte qui s'imposent.



Le vœu émis alors par Henri Trinquant fut exaucé une vingtaine d'années plus tard, alors qu'il venait de quitter ce monde. En 1989, l'état de vétusté du bâtiment, et notamment de sa toiture, amenait l'association Sainte-Bathilde à envisager un nouveau projet (2). Le petit clocher, qui se trouvait en limite de l'avenue de la Résistance, fut alors démoli, et la chapelle entièrement reconstruite. Son espace fut remodelé afin que le jour puisse pénétrer largement à l'intérieur. Le toit est volontairement incliné vers la lumière afin de privilégier l'orientation sud.

Sa géométrie et sa disposition furent entièrement repensées par l'architecte, M. Dominique Perset. À gauche de l'entrée, se trouve la chapelle de semaine séparée de l'église par un mur dans lequel est le tabernacle. Dans son prolongement se trouve la sacristie et un espace de rangement. Les vitraux ont été mis en place en 1998. Ce bâtiment a été distingué par le prix départemental de l'Architecture Contemporaine.

L'inauguration de la nouvelle chapelle eut lieu le samedi 16 décembre 1989, et sa bénédiction le lendemain par Mgr Cornet, évêque de Meaux.



Aujourd'hui condamnée par un nouveau projet d'église, qui n'aurait pu que réjouir notre regretté Président, elle n'aura guère eut qu'une trentaine d'années d'existence...



(2) - Bulletin de la SAHC - n° 17 - 2001-2002 - Annick DESTHUILLIERS : *Églises et culte chrétien à Chelles des origines à nos jours.*

PROJETS POUR 2021—PROCHAINES CONFÉRENCES

VILLA MAX:

Au cours de l'été, deux nouvelles sessions de chantier sont programmées en partenariat avec le Groupement REMPART Île-de-France. Nous accueillerons un premier groupe à partir du lundi 19 juillet prochain, et un second le lundi 2 août suivant. N'hésitez pas à venir nous rendre visite et à rencontrer ces jeunes qui, une nouvelle fois, vont donner de leur temps pour rendre à la Villa Max une nouvelle jeunesse.

Samedi 18 et dimanche 19 septembre 2021: JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Visite de la maison, visite du jardin, une nouvelle fois nous serons au rendez-vous (le samedi de 10h à 12h et de 14h. À 18h., et le dimanche de 14 h. à 18 heures) pour vous faire profiter de nouveau de ce lieu témoin du développement urbain de Chelles depuis la fin du XIXe siècle.

CONFÉRENCES:

Samedi 10 octobre:

- 14h 30: Assemblée Générale
- 15h 30: Conférence: « Ambroïse Paré, le chirurgien de la Renaissance » - vers 1510—1590

Samedi 4 décembre

- 15 heures: Conférence « Guy Pierre Fauconnet »

En ce début du mois d'avril dernier, nous apprenions le décès de Michel Bourgeot, l'un de nos plus anciens adhérents et qui fut durant de longues années, le président de l'Amicale Artistique Chelloise. Aux côtés d'André Clément et d'Armand Rosencranz, il avait largement participé à une exposition sur le thème « Le Vieux Chelles vu par les peintres ». Nous ne pouvions mieux faire, pour évoquer sa mémoire, que de vous présenter ici quelques unes de ses nombreuses œuvres.



Cher(e)s ami(e)s,

Malgré les difficultés et les contraintes sanitaires, nous essayons de rester fidèles à nos engagements en continuant d'œuvrer pour la connaissance et la préservation du Patrimoine Chellois. L'été qui s'achève a permis de poursuivre la restauration de la Villa Max, et lors de cette rentrée, nous espérons vous revoir nombreux tant au Carrefour des Associations que lors des Journées Européennes du Patrimoine. Ce numéro de notre « *PETIT JOURNAL* » vous présente ces différentes activités.

En ces périodes difficiles, il est important de rester solidaires et de ne pas baisser les bras, malgré les orages qui se sont amoncelés au dessus de nos têtes. En dehors du contexte général, notre association a été durement frappée par la perte de plusieurs de ses membres parmi les plus actifs, sans parler des maladies ou des deuils familiaux que d'autres ont eu à subir. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de vous. Nous avons développé, ces dernières semaines, notre présence sur les réseaux sociaux, et les retours montrent que de très nombreux Chellois s'intéressent à l'histoire de leur ville. Il y a, à l'évidence, un potentiel de nouveaux membres que nous devrions pouvoir convaincre de nous rejoindre, afin d'être plus forts, plus présents et plus dynamiques.

Si les conditions sanitaires le permettent, nous tiendrons — enfin — notre Assemblée Générale le 9 octobre prochain, avec le renouvellement de notre Conseil d'Administration, et je fais de nouveau appel à celles et ceux d'entre vous qui, disposant d'un peu de temps libre et de beaucoup de bonne volonté, seraient susceptibles de nous rejoindre.

Nous vous avons précédemment proposé de venir retirer un bulletin de votre choix dans notre stock, en compensation de l'absence d'une nouvelle publication en 2020. Malheureusement, entre les fermetures administratives des locaux municipaux en raison de la Covid, et l'insuffisance de nos effectifs, il ne nous a pas été possible de vous accueillir Villa Max comme nous l'avions espéré. Ce sera une raison de plus pour venir nous rendre visite lors des Journées du Patrimoine, mais je vous présente néanmoins toutes nos excuses pour ces difficultés.

Nous avons donc encore et toujours besoin de vous!

Avec mes très fidèles amitiés,

Jean-Pierre THORETTON

À NOTER SUR VOS AGENDAS

CONFÉRENCES:

Samedi 9 octobre:

- 14h: Assemblée Générale
- 15h 30: Conférence: « Ambroise Paré, le chirurgien de la Renaissance » - vers 1510—1590, par le docteur Jacques MEILLET.

Samedi 4 décembre

- 15 heures: Conférence « Guy Pierre Fauconnet »
(Sous réserve de l'évolution des contraintes sanitaires)

SOMMAIRE

- P. 1: Mot du Président,
 P. 2 et 3: La Villa Max et les chantiers de l'été,
 P. 4: Événements de la rentrée:
- Carrefour des Associations, le samedi 4 septembre
 - Journées Européennes du Patrimoine, les 18 et 19 septembre.

LA VILLA MAX ET LES CHANTIERS DE L'ÉTÉ

Du 15 juillet au 15 août 2021, deux équipes de bénévoles se sont succédées afin de poursuivre les travaux de restauration de la Villa Max et de son jardin. À l'issue de ces chantiers, auxquels participèrent plusieurs Chellois en partenariat avec « La Boussole », toutes les façades ont retrouvé leur lustre d'antan, et les piliers de la passerelle ont été à la fois consolidés et restaurés, après dégagement des reprises malheureuses effectuées par les derniers propriétaires. Ces quelques photos illustrent mieux que de longs discours les actions réalisées.



La façade nord de la tourelle, avant et après travaux. Seules les parties dégradées des anciens enduits ont été refaites, et un badigeon d'uniformisation, d'un ton identique à celui d'origine, a été appliqué.

Il ne reste plus qu'à faire démonter l'échafaudage, mis gracieusement à notre disposition par la Société LAHYER.



Restauration des piliers de la passerelle

Sur la photo de gauche, aspect des piliers sur lesquels avaient été effectués des raccords de ciment peu compatibles avec leur aspect initial, qui présentaient originellement un décor de faux bois



L'âme de ces piliers est constituée d'un ciment appliqué sur une ossature métallique, complétée par l'inclusion de morceaux de pierre divers.

Cette ossature métallique s'étant oxydée avec le temps, des fissures se sont produites, accélérant encore le processus de dégradation.

Lorsque celles-ci ne sont pas trop importantes, il a été possible de réaliser des injections de ciment très liquide afin de reconstituer la structure intérieure du pilier. Sinon, après piochement pour dégager les ossatures métalliques, c'est l'ensemble de l'enrobage qui a dû être refait, avec restitution des décors en faux bois, d'autant plus délicate que deux espèces d'arbres sont représentées dans ce décor.

À droite, la passerelle après les travaux de l'été. Donnons encore un peu de temps au temps pour lui permettre de faire son œuvre afin que l'ouvrage retrouve une patine naturelle.



LA VOLIERE



Indépendamment des chantiers de bénévoles, d'importants travaux de restauration ont été effectués sur le bâtiment dit de « la volière » (ou poulailler), dont une partie s'était effondrée, comme on peut le voir sur le cliché de gauche.

La Ville de Chelles a fait reconstruire le mur sur lequel cette volière était adossée (vestige de l'immeuble Bazin détruit dans les années 1950), ce qui a ensuite permis de réaliser le sauvetage de cette très belle fabrique contemporaine de la construction de la Villa Max (1889).

Les éléments du toit ont été remontés soigneusement, puis complétés par un voile de ciment en raccord avec les parties anciennes, ce qui a notamment permis de sauvegarder les deux fausses lucarnes tout à fait pittoresques qui ornent cette toiture. Une ossature en béton armé a été mise en place, afin de permettre la stabilisation des ouvrages anciens conservés.

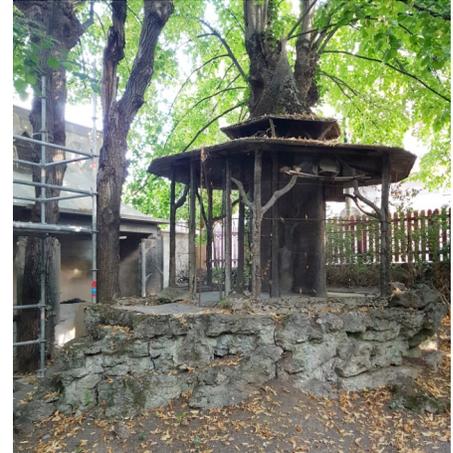
Ces travaux réalisés avec le concours financier de la Région Île-de-France, du Département de Seine-et-Marne et de la Ville de Chelles, ont été menés de main de maître par l'entreprise Guy Broussail, spécialisée dans la restauration du patrimoine.

Des travaux de reprise du décor extérieur restent à faire dans l'avenir, mais cet ouvrage est désormais hors de danger.



AUTRES TRAVAUX

En complément, le nettoyage de la passerelle, et le délièrage du support en rocaille du colombier ont été effectués. Ces trois images vous montrent le résultat de ces interventions réalisées là encore par nos bénévoles



Enfin, la restauration de la façade sud de la Villa Max a pu être terminée avec la reprise de la partie basse, qui était restée en attente.

Après reprise des parements en plâtre, précédemment réalisée par M. Loïc Dollet, maçon du Patrimoine qui encadrerait par ailleurs le second chantier de cet été, il a été appliqué un badigeon de chaux sur les parements, et une peinture minérale sur les décors (chaînes d'angle et linteaux).

Avec ce dernier travail, c'est la restauration de l'ensemble de façades qui s'achève. Commencée il y a maintenant 7 ans, avec en complément l'intervention de professionnels pour la réfection des couvertures, le défi a été relevé.

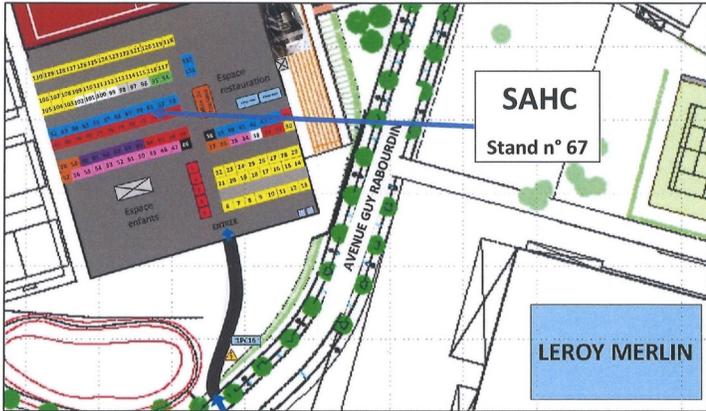
Remercions à nouveau tous les participants, la Ville de Chelles, le Département, la Région, le Groupement REMPART Île-de-France, les bénévoles venus parfois de l'autre bout du monde, les membres de la S.A.H.C. qui se sont investis personnellement, et les entreprises qui ont d'une façon ou d'une autre participé à cette aventure!



ÉVÉNEMENTS DE LA RENTRÉE



GYMNASSE MAURICE BAQUET
45 avenue de l'Europe



SAMEDI 4 SEPTEMBRE 2021
Entre 9 heures et 19 heures

Cette année, malgré les contraintes sanitaires précisées ci-dessous, la Ville de Chelles a mis en place le Carrefour des Associations, en « présentiel », sur une seule journée, en extérieur au Gymnase Maurice Baquet.

NOUS SERONS PRÉSENTS ET NOUS VOUS ATTENDONS NOMBREUX!!!

COVID:

Pass sanitaire obligatoire pour tous, comportant soit:

- Un certificat de vaccination complète, ou
- Un test négatif RT-PCR ou antigénique de moins de 48 heures, ou
- Un certificat de rétablissement (test RT-PCR positif d'au moins 11 jours et de moins de 6 mois.

Le port du masque n'est pas obligatoire dans les lieux et événements soumis au pass-sanitaire. Toutefois, le décret n° 2021-955 du 19 juillet 2021 précise qu'il peut être rendu obligatoire par le Préfet ou l'organisateur.



**JOURNÉES EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE**

Une nouvelle fois, nous vous accueillerons à la Villa Max, afin de vous faire découvrir l'histoire de cette maison, les beautés de son jardin et les derniers travaux réalisés durant l'été.

Celles et ceux d'entre vous qui n'ont pas eu la possibilité de retirer l'exemplaire du bulletin de leur choix (que nous vous avons proposé faute de nouvelle publication en 2020) pourront le faire durant ces deux jours.

De même, celles et ceux qui ont omis de régler leur cotisation 2021 (montant de base ramené exceptionnellement à 20 €) pourront ainsi se mettre à jour.

LÀ ENCORE, NOUS SERONS HEUREUX DE VOUS REVOIR, NOMBREUX ET FIDÈLES...



**LA VILLA MAX ET SON JARDIN
POUR TOUTES ET TOUS**

**Samedi 18 septembre
de 9h30 à 12h et de 14h à 17h30**
**Et dimanche 19 septembre
de 14h à 17h30**

Visites de la Villa Max par des bénévoles de la SAHC.
Visites commentées du jardin par Monsieur Jacky PRIEUR
Spectacle musical à partir de 16 heures avec Alain FUDAL

PATRIMOINE POUR TOUS
www.journeesdupatrimoine.fr | #JOURNEESDUPATRIMOINE

Vendredi 17 septembre
Journée dédiée aux scolaires



Cher(e)s ami(e)s,

Le 9 octobre dernier, nous avons enfin pu renouer le fil de nos activités, avec l'Assemblée Générale et la conférence de notre ami le docteur Jacques Meillet sur Ambroise Paré, dont vous trouverez le compte-rendu dans ce *PETIT JOURNAL*. Nous espérons toutes et tous qu'il s'agit d'une reprise définitive de nos activités, et nous avons hâte de retrouver le rythme habituel de nos conférences et toutes les manifestations habituelles ou exceptionnelles que préparent avec enthousiasme les membres de votre Conseil d'Administration. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire d'avoir un titre ou une fonction quelconque pour participer à la vie de notre Société! Toutes les propositions sont toujours les bienvenues... Recherches en archives, anecdotes à enregistrer, études de votre maison pour enrichir la connaissance du patrimoine bâti de notre ville, la liste des domaines dans lesquels tout un chacun peut intervenir est longue et sans limite!

Parmi les événements de 2022, retenir d'ores et déjà la période du 20 mai au 6 juin prochain, durant laquelle nous pourrions découvrir et admirer l'exposition que préparent nos amis Dominique et Dominique Brûlé, sur le thème « Des Chellois et des Transports ».

La réédition du Bulletin sur les rues de Chelles, avec ses compléments, va également enfin voir le jour, et nous espérons également pouvoir vous proposer un nouveau bulletin l'an prochain, rappelant le souvenir et l'œuvre de Guy-Pierre Fauconnet, dont nous aurions du célébrer le centenaire de la disparition en 2020. Les événement que nous venons de connaître en ont décidé autrement, mais notre prochaine conférence comblera cette lacune.

Nous avons encore et toujours besoin de votre fidélité, et de votre soutien.

Avec mes très fidèles amitiés,

Jean-Pierre THORETTON

CONFÉRENCE:

Samedi 4 décembre - 15 heures -

« Guy Pierre Fauconnet »

- Après une introduction générale sur la vie et l'œuvre de Guy-Pierre Fauconnet par notre vice-président, M. Christian GAMBLIN, une seconde partie sera présentée par Mme Caroline MANCEAU, historienne de l'art, sur le thème: «

Inventer l'Art Déco: peinture, arts graphique et décoration dans l'oeuvre de Guy-Pierre Fauconnet »



SOMMAIRE

- P. 1: Mot du Président,
- P. 2 & 3: Ambroise Paré, chirurgien de la Renaissance, par le dr J. Meillet,
- P. 4: Assemblée Générale 2020.

AMBROISE PARÉ, un chirurgien de la Renaissance (1510 – 1590)

Par le docteur Jacques MEILLET

Ambroise Paré est né au Bourg-Hersent, à Laval (duché du Maine, aujourd'hui en Mayenne) le 7 décembre 1509 (on dit aussi 1509). Son père, un paysan, était coffrier. Il aura, avec son épouse, trois garçons, dont Ambroise, et une fille, Anne.

À 14 ans, Ambroise, qui a été éduqué par l'abbé Dorsoy, chapelain du comte de Laval, sera d'abord le domestique du chapelain, puis son marmiton. À l'âge de 15 ans, on le retrouve apprenti barbier à Vitré, où l'on constate qu'il est très habile de ses mains et très intelligent.

À 19 ans, il se rend à Paris pour étudier la chirurgie à l'Hôtel-Dieu, appelé à l'époque « Hôpital de l'église de Notre-Dame » ; il pratique de nombreuses dissections sur des cadavres, suit des cours gratuits à la faculté de médecine rue de la Bûcherie, et en 1533, il soigne de nombreux malades de la peste pulmonaire et bubonique.

À 28 ans, c'est sa première campagne militaire de chirurgien de guerre, la campagne du Piémont contre les troupes espagnoles de Charles-Quint. À la bataille du Pas-de-Suze, il trépane les crânes, coupe des jambes et des bras, réduit des fractures en grand nombre...

Il revient ensuite à Paris où il s'installe rue de l'Hirondelle. Il obtient alors le titre de « maistre-chirurgien en robe courte ».

1542 : Nouvelle campagne dans le Roussillon. Au siège de Perpignan, il sauve M. de Brissac, blessé d'une balle d'arquebuse à l'épaule.

1545 : Siège de Boulogne contre les Anglais. François de Lorraine, futur duc de Guise, est blessé par une lance qui lui trans-

perce le visage de part en part. Paré le soigne et Guise sera appelé « le balafre »

1547 : Henri II succède à François I^{er}. Paré va opérer Henri II d'une malformation congénitale de l'urètre appelé Hypospade.

1552 : Siège de Danvilliers (Lorraine) – Rohan est amputé par Paré qui arrête l'hémorragie en ligaturant les vaisseaux avec du crin provenant de la queue de son cheval.

1553 : Prise d'Hesdin (Picardie) par les Espagnols

Amputation de Rohan

Paré est fait prisonnier. Libéré contre rançon, il revient à Paris.

Le 10 juillet 1559, Henri II est tué dans un tournoi par la lance de Montgomery. Ambroise Paré fera alors l'autopsie du roi.



Réduction de fracture (sujet debout)



Portrait de Henri II

1559 : Règne de François II, qui meurt dès décembre 1560, à 16 ans, d'une méningo-encéphalite par otite suppurée. À cette époque, Paré introduit l'usage du clystère et de l'abaisse-langue. Il invente également un élévateur des os du crane pour la trépanation.

1560 : Règne de Charles IX. Paré met au point une main artificielle pour amputé, puis une prothèse de coude avec un ressort.

Dans la nuit du 23 au 24 août 1572, c'est le massacre de la Saint-Barthélemy. Paré soigne l'amiral de Coligny, blessé à la main, qui sera ensuite tué par les « papistes ». Paré se sauve par les toits. Il sera épargné par le roi, qui le tient en grande estime, bien qu'on le soupçonne d'être favorable aux Huguenots.

1574 : Règne de Henri III, 3^{ème} fils de Catherine de Médicis, qui sera assassiné le 2 août 1598 par le moine Jacques Clément. Le roi meurt de péritonite aiguë, et l'autopsie sera faite par Jacques Guillemeau, un élève de Paré.

Ambroise Paré est-il un huguenot ou un papiste ?

Officiellement catholique car marié à l'église et enterré dans un caveau de l'église Saint-André-des-Arts, il sera secrètement favorable aux huguenots comme l'écrira plus tard Sully.

Paré meurt à 81 ans le 20 décembre 1590. Considéré comme le premier chirurgien français de la Renaissance, il soignait ses malades sans préjuger de leur rang, de leur fortune, de leur condition.



Position du malade pour opération de la pierre

Médecin autant que chirurgien, il sera le chirurgien de quatre rois : Henri II ; François II ; Charles IX et Henri III. Il aura côtoyé François I^{er} et Henri IV. Il participa comme chirurgien de guerre à de nombreuses batailles. Un grand hôpital parisien en perpétue le souvenir.

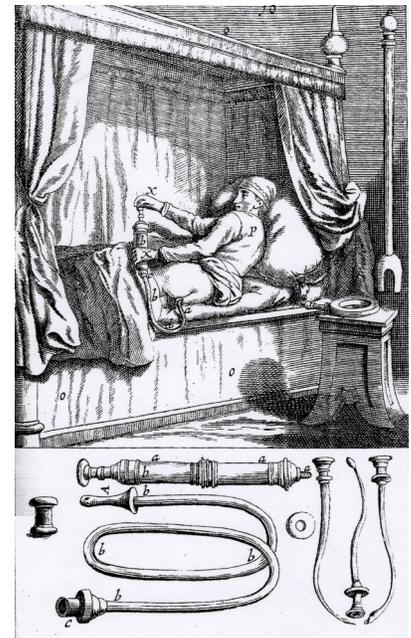
Invention du clystère



Charles IX d'après François Clouet, huile sur bois, Versailles, musée national du château



Assassinat de Henri III



BIBLIOGRAPHIE

- CABANES Augustin : Les morts mystérieuses de l'Histoire – Edit. Opportun – 1833
 DUMAÎTRE Pierre : Ambroise Paré, chirurgien de quatre rois de France – Fondation Singer Polignac – 1986
 DUMONT Michel : Dictionnaire de médecine dans et hors la médecine – Larousse – 1999
 JOUANNA Arlette : La Saint-Barthélemy, les mystères d'un crime d'État ; 24 août 1572 – Folie-Histoire – 2017
 JACQUES-MARIN Suzanne : Médecines curieuses d'autrefois – Corlet Publications – 1996
 PIGAILLEM Henri : Au chevet de l'Histoire – Dictionnaire historique de la Médecine – Télémaque – 2015

VIE DE LA SOCIÉTÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2020

L'Assemblée Générale de notre Société s'est tenue avec plusieurs mois de retard en raison de la crise sanitaire. Celle-ci a enfin pu avoir lieu le 9 octobre dernier, en présence de 52 adhérents; 13 autres personnes ayant fait parvenir un pouvoir. Vous avez reçu tous les documents préparatoires, rapport moral et rapport financier, lesquels ont été approuvés à l'unanimité des personnes présentes ou représentées, et le Conseil d'administration sortant ne peut que vous remercier pour la confiance dont vous nous avez témoignée. Le 23 octobre suivant, le Conseil d'administration élu lors de cette Assemblée Générale s'est réuni afin de constituer le bureau de notre association, qui est désormais composé comme suit:

PRESIDENT : **J.P. Thoretton**

VICES- PRESIDENTS :

1 - **Christian Gamblin**

2- **Guillaume Vaillant**

SECRETAIRE :

Dominique Brulé (M.)

SECRETAIRE ADJOINT :

Monique Lefort

TRESORIER :

Alain Bordereau

TRESORIER Adjoint :

Poste non pourvu

ADMINISTRATEURS DELEGUES :

Joel Beucher : Site (avec Ynis Echegu);

Valérie Wiseler-Griselle: Outils de communication (powerpoint) – Réseaux sociaux – Animations diverses;

Véronique Gracia: Réseaux sociaux—Communication

Ynis Echegu : Site – Communication – Réseaux sociaux (avec V. Wiseler-Griselle, G. Vaillant)

Dominique Brulé (M.) : Chantiers - jardin

Antoine Tagle : Chantiers – Jardin (avec D. Brûlé)

Claude Galley : Milieu scolaire (accompagnement de Quentin Melin, nouveau service civique)

CONSEILLERS TECHNIQUES ET CULTURELS

Annick Desthuilliers—Étienne Desthuilliers

INVITÉ PERMANENT

Franck Billard, représentant M. le Maire de Chelles

Si les conditions sanitaires le permettent, l'Assemblée Générale relative à l'exercice 2021 se tiendra normalement le **29 janvier 2022**, à partir de 14 heures (Salle Albert Caillou).

Nos travaux statutaires seront suivi par une conférence traditionnellement « archéologique ».

Christian Charamond, archéologue municipal, responsable du Musée Alfred Bonno, nous informera des différentes opérations de sauvegarde archéologique réalisées à l'occasion des travaux entrepris dans notre ville en 2020 et 2021. Ensuite, Pierre Gillon, architecte et historien, Président de l'Association « Le Vieux Saint-Maur », présentera l'ouvrage auquel il a participé et qui traite des cryptes médiévales. Après une évocation du culte des saints, il nous emmènera à la découverte d'un univers souterrain varié, parfois surprenant ou énigmatique, réexaminé ces dernières années à la lumière d'investigations scientifiques. Enfin, en conclusion, Christian Charamond présentera tout particulièrement la crypte Sainte-Bathilde de Chelles.

Les auditeurs intéressés pourront se procurer l'ouvrage collectif: